



Mission impassible

Toujours plus à l'est
de Benjamin Pelletier
(éditions
Philippe Picquier)

« **T**ON visage est laid. Parce qu'il bouge tout le temps ! » En Corée, manifester ses émotions est impoli. Comment enseigner le français à des élèves impassibles ? L'auteur relève le défi (« *Je fais le guignol et ça marche* »). A Malli-dong, quartier populaire de Séoul, il a choisi de vivre chez l'habitant (« *Ma logeuse est très fière d'héberger un Long-Nez* »).

De sa fenêtre, il observe les vieilles femmes, qui ne connaissent pas les matins calmes : « *Courbées en équerre et jambes arquées, elles s'activent sans cesse de crainte qu'un instant d'arrêt ne les enracine au sol.* » Ses élèves posent de bonnes questions : « *A quel moment de la journée faut-il arrêter de dire bonjour pour dire*

bonsoir ? Pourquoi on parle de vin blanc alors qu'il est jaune ? » Dans Séoul en éruption permanente, « *les immeubles poussent à la vitesse des bambous* ». Le Long-Nez note, rêve, contemple, descend des verres de *soju* avec des Coréens que cet alcool de riz déçoit très vite.

Son esprit se dilate et flotte : « *Le personnage que nous sommes à l'étranger [n'est] plus tout à fait le même, pas vraiment un autre.* » Ce beau récit, à la fois grave et enjoué, est un chant d'amour à un pays meurtri, que les envahisseurs ont toujours pris pour « *un simple paillason posé devant la Chine* ».

Avec une tasse de thé jaune à base de feuilles légèrement fermentées, pas besoin de madeleine de Proust !

F. P.

● 161 p., 17 €.